

SURVEILLANCE DE LA RADIOACTIVITE ATMOSPHERIQUE RESEAU ARDECHOIS

Rapport N° 17-46

RAPPORT TRIMESTRIEL JANVIER-FEVRIER-MARS 2017



Document réalisé par le **laboratoire de la CRIIRAD**
pour le **Département de l'Ardèche**, la
Communauté de Communes Du Rhône Aux Gorges de l'Ardèche et la **Ville de Saint Agrève**



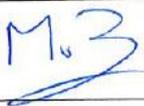
LABORATOIRE DE LA CRIIRAD
29, Cours Manuel de Falla – 26000 VALENCE

☎ 04 75 41 82 50
☎ 04 75 81 26 48

<http://www.criirad.org>
balises@criirad.org

SOMMAIRE

SOMMAIRE	2
SYNTHESE – BALISE DE SAINT MARCEL D'ARDECHE	3
SYNTHESE – SONDE GAMMA DE SAINT AGREVE	5
1 RADIOACTIVITE ARTIFICIELLE : SAINT MARCEL D'ARDECHE	6
1.1 PRESENTATION.....	6
1.1.1 AEROSOLS.....	7
1.1.2 IODE	7
1.1.3 SONDE DE MESURE DU DEBIT DE DOSE GAMMA	7
1.2 RESULTATS DES CONTROLES AUTOMATIQUES EN CONTINU	9
1.2.1 GRAPHERS	9
1.2.2 COMMENTAIRES	12
1.3 RESULTATS DES CONTROLES DIFFERES PAR SPECTROMETRIE GAMMA	12
1.3.1 TABLEAU	12
1.3.2 COMMENTAIRES	12
2 RADIOACTIVITE NATURELLE – SAINT MARCEL D'ARDECHE	13
2.1 QU'EST-CE QUE LE RADON ?	13
2.2 RADON : RESULTATS DES CONTROLES AUTOMATIQUES EN CONTINU	14
2.2.1 JANVIER 2017.....	14
2.2.2 FEVRIER 2017	15
2.2.3 MARS 2017	16
2.2.4 COMMENTAIRES	17
3 MESURE DU DEBIT DE DOSE GAMMA : SAINT AGREVE	18
3.1 PRESENTATION.....	18
3.2 DEBIT DE DOSE GAMMA : RESULTATS DES CONTROLES AUTOMATIQUES EN CONTINU	19
3.2.1 JANVIER 2017.....	19
3.2.2 FEVRIER 2017	19
3.2.3 MARS 2017	20
3.2.4 COMMENTAIRES	20
ANNEXE : FONCTIONNEMENT DE LA BALISE DE SAINT MARCEL D'ARDECHE	21
LABORATOIRE CRIIRAD	22

	EMETTEUR	APPROBATION
Nom - Fonction	J. MOTTE - Responsable Service balises	J-SYREN Responsable service radon
Date	06/07/2017	05/07/17
Signature		

SYNTHESE – BALISE DE SAINT MARCEL D'ARDECHE

- TECHNIQUE

- Des arrêts ponctuels de l'alimentation électrique se sont produits à plusieurs reprises dans le local de la balise les 12 et 17 janvier, les 7, 14 et 22 février ainsi que les 5, 6 et 21 mars. Chacun de ces arrêts a entraîné par la suite l'absence de valeurs exploitables pendant une durée inférieure à 4 heures. Suite à de nombreuses coupures de l'alimentation électrique dans le local balise dont l'origine n'a pu être déterminée, aucune donnée exploitable n'a été mesurée entre le 18 janvier 8h et le 19 janvier 9h.

- L'intervention de maintenance par la société Berthold effectuée tous les 9 mois a eu lieu le **25 janvier**, avec l'assistance d'un technicien du laboratoire CRIIRAD. Au cours de cette intervention un contrôle complet des éléments mécaniques et électriques de la balise, la calibration des détecteurs, le démontage et le nettoyage des éléments sujets à l'empoussièrement du fait du fonctionnement des pompes, le changement des palettes de la pompe 5 m³/h ont été effectués. Le remplacement d'un composant électronique utilisé pour le paramétrage de la balise permet désormais la mise sous alarme de la voie de mesure pour le débit d'air passant dans la balise. Ce changement a eu pour conséquence inattendue de dérégler le paramétrage de la voie de mesure du rayonnement gamma ambiant : aucune valeur exploitable n'a été mesurée par cette voie entre le 25 et le 28 janvier, ce délai ayant été nécessaire pour mettre en place un nouveau paramétrage correct. Suite à la maintenance, le personnel CRIIRAD a constaté des valeurs de débits de pompage d'air dans la balise anormalement élevées, et du fait d'un bruit provenant du fonctionnement de la pompe, le technicien chargé des interventions a coupé par précaution les pompes d'aspiration d'air extérieur lors du prélèvement du 30 janvier. Une nouvelle intervention a été programmée le 31 janvier avec les techniciens de Berthold et du laboratoire CRIIRAD pour déterminer l'origine du dysfonctionnement. Celui-ci était lié à un problème d'étanchéité du circuit de passage de l'air extérieur. Ce problème a été résolu en partie le 31 janvier après avoir resserré un collier de serrage mal fixé suite à la maintenance, ce qui a permis de remettre en fonctionnement les pompes. D'autres interventions spécifiques ont été nécessaires, les 3 et 21 mars, pour remplacer des tuyaux de passage d'air usagés et vérifier la bonne étanchéité du système.

- Le taux de fonctionnement a été de l'ordre de **96,5 %** pour les unités de détection des **aérosols atmosphériques et des iodes sous forme gazeuse** et de **94,3 %** pour la mesure du **rayonnement gamma ambiant**¹.

- RESULTATS DES CONTRÔLES

Aucune contamination n'a été détectée pendant le trimestre.

CONTRÔLES AUTOMATIQUES EN CONTINU

Voie alpha direct

Les activités volumiques sont restées inférieures à la limite de détection (1 Bq/m³).

Voie bêta direct

Les activités volumiques sont restées inférieures à la limite de détection (1 Bq/m³).

Voie gamma

Les valeurs de débit de dose gamma n'ont révélé aucune anomalie radiologique.

¹ A l'exception des prélèvements hebdomadaires pour lesquels les pompes de la balise sont arrêtées pendant 5 à 30 minutes.

Voie iode

Les activités volumiques sont restées inférieures à la limite de détection (1 Bq/m³).

CONTRÔLES DIFFERES PAR SPECTROMETRIE GAMMA**Analyses en laboratoire des filtres**

Durant le trimestre, l'activité volumique moyenne en césium 137 est restée inférieure à la limite de détection dans les analyses de filtres mensuels (inférieure à 0,007 mBq/m³).

Analyses mensuelles en laboratoire de cartouches hebdomadaires

Les analyses trimestrielles ont été effectuées sur les gaz piégés entre le 17 et le 23 janvier, entre le 20 et le 27 février ainsi qu'entre le 21 et le 27 mars. L'activité volumique moyenne en iode 131 pour les 3 analyses a été systématiquement inférieure à la limite de détection (inférieure à 0,26 mBq/m³).

SYNTHESE – SONDE GAMMA DE SAINT AGREVE

1) TECHNIQUE

- L'intervention de maintenance par la société Berthold a été effectuée le **31 janvier**, avec l'assistance d'un technicien du laboratoire CRIIRAD. Au cours de cette maintenance, l'étalonnage de la sonde de mesure du débit de dose gamma ainsi que le fonctionnement général de l'électronique pour la transmission des données ont été contrôlés.
- Des perturbations au niveau du réseau téléphonique ont entraîné un arrêt des communications entre la sonde gamma et la centrale de gestion située à Valence le 20 février et le 30 mars. Dans les 2 cas, la CRIIRAD a contacté les services techniques de la Ville de Saint-Agrève, qui ont pu réinitialiser l'électronique et rétablir la communication entre les 2 dispositifs. Aucune donnée n'a été perdue à la suite de ces interventions.
- **Le taux de fonctionnement du dispositif de mesure a été de 100 %.**

2) RESULTATS DES CONTRÔLES

CONTRÔLES AUTOMATIQUES EN CONTINU

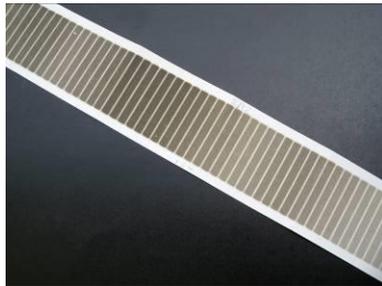
Voie gamma

Les débits de dose gamma mesurés en direct ne mettent en évidence aucune anomalie radiologique.

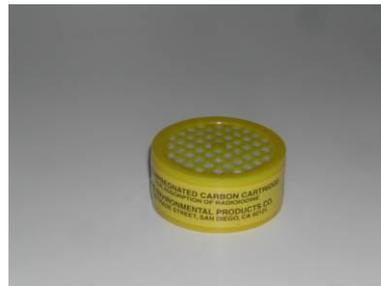
1 RADIOACTIVITE ARTIFICIELLE : SAINT MARCEL D'ARDECHE

1.1 Présentation

La balise atmosphérique est constituée d'un dispositif qui aspire l'air à contrôler par un système de pompes et le fait circuler dans plusieurs modules de piégeage. Un **filtre papier** retient les aérosols pour contrôle automatique continu des radionucléides émetteurs alpha et bêta. Une **cartouche à charbon actif** (remplacée chaque semaine par un technicien CRIIRAD) piège les gaz, ce qui permet un contrôle automatique continu de l'activité de l'iode 131 gazeux. Une sonde installée à proximité du dispositif de prélèvement mesure en permanence le **débit de dose gamma** dans l'air ambiant.



Filtre papier (aérosols)



Cartouche à charbon actif (gaz)



A gauche : Mesure du débit de dose gamma et tête de prélèvement de l'air extérieur



A droite : Balise dans le local dédié

Les filtres et les cartouches peuvent être prélevés et soumis à des analyses complémentaires par spectrométrie gamma au laboratoire² CRIIRAD afin d'identifier et de quantifier précisément la nature et l'activité de chacun des radioéléments émetteurs gamma. En situation courante, sont analysés chaque mois l'intégralité du filtre et l'une des cartouches hebdomadaires. Ces contrôles sont réalisés sans délai en cas de détection de contamination par la balise.

² Le laboratoire de la CRIIRAD est agréé par l'Autorité de Sûreté Nucléaire pour le dosage des émetteurs gamma dans les matrices biologiques et les matrices gaz, ainsi que pour le dosage des gaz halogénés.

1.1.1 Aérosols

Hors situation accidentelle, la radioactivité artificielle de l'air est due principalement :

- au reliquat des radionucléides dispersés par les essais nucléaires effectués dans l'atmosphère principalement dans les années 50/60,
- à la remise en suspension des retombées de Tchernobyl (1986),
- aux installations nucléaires (dont les centrales) qui, en fonctionnement normal, rejettent des éléments radioactifs dans l'atmosphère.

Selon leur mode de désintégration, ces radionucléides sont des émetteurs de rayonnement bêta ou, dans une plus faible proportion, de rayonnements alpha. Dans de nombreux cas, la désintégration s'accompagne de l'émission de rayonnements gamma.

La balise mesure en continu l'activité volumique globale des émetteurs alpha et bêta contenus dans les aérosols. Afin que la surveillance de la contamination artificielle ne soit pas perturbée par les fluctuations des niveaux de radon, gaz radioactif émanant du sol et naturellement présent dans l'atmosphère, le détecteur comptabilise séparément la radioactivité naturelle.

La **limite de détection des mesures directes (alpha et bêta)** est ainsi de **1 Bq/m³**.

L'**analyse du filtre** par spectrométrie gamma au laboratoire CRIIRAD permet d'obtenir des niveaux de précision très supérieurs. Pour le césium 137, et pour un comptage d'environ 50 000 secondes, la **limite de détection** est typiquement **inférieure à 0,01 mBq/m³** (soit 0,00001 Bq/m³).

1.1.2 Iode

En cas d'incident pour une centrale nucléaire, de nombreux produits de fission volatils peuvent être rejetés de façon massive dans l'air extérieur. L'expérience montre que l'un de ceux qui a l'impact sanitaire le plus important est l'iode 131, un radionucléide émetteur de rayonnements bêta et gamma dont la période physique est de 8 jours.

Afin de mesurer en continu l'activité volumique de l'air en iode 131 gazeux (forme généralement prépondérante), la balise possède un dispositif de piégeage des gaz : une cartouche à charbon actif. Un détecteur spécifique est placé en vis-à-vis. Il s'agit d'un détecteur gamma dont la fenêtre de mesure (291-437 keV) est centrée sur le principal pic de l'iode 131 (364,5 keV). Afin de garantir les capacités de piégeage du dispositif, les cartouches à charbon actif sont prélevées et remplacées toutes les semaines. Chaque mois, l'une des cartouches fait l'objet d'une analyse de contrôle en laboratoire.

La **limite de détection des mesures en direct de l'activité de l'iode 131** est de **1 Bq/m³**.

L'**analyse des cartouches à charbon actif** par spectrométrie gamma au laboratoire CRIIRAD, permet d'atteindre, typiquement, une **limite de détection inférieure à 0,1 mBq/m³** (pour l'iode 131 et pour un comptage d'environ 50 000 secondes).

1.1.3 Sonde de mesure du débit de dose gamma

La sonde gamma est un compteur proportionnel compensé en énergie conçu pour déterminer le débit d'équivalent de dose γ compris pour des rayonnements gamma de faible énergie. Plus précisément, la sonde permet l'acquisition de débits d'équivalent de dose gamma $H^*(10)$ (ce qui signifie débit de dose à une profondeur de 10 mm sous la peau). Les résultats du débit de dose ambiant sont exprimés en microsievert par heure ($\mu\text{Sv/h}$). Comme pour les voies de mesures alpha, bêta, iode, le débit de dose gamma est mesuré en direct et en continu à la balise. Cette

sonde permet la mesure de débits de dose relativement bas, de 0,05 $\mu\text{Sv/h}$ (proche du bruit de fond) jusqu'à 20 mSv/h. Sur le secteur de Saint Marcel d'Ardèche, le bruit de fond naturel est de l'ordre de 0,05 à 0,15 $\mu\text{Sv/h}$ en fonction des conditions météorologiques³. Le suivi du niveau radiométrique permet de compléter la gamme de paramètres déjà contrôlés par la balise de Saint Marcel d'Ardèche.

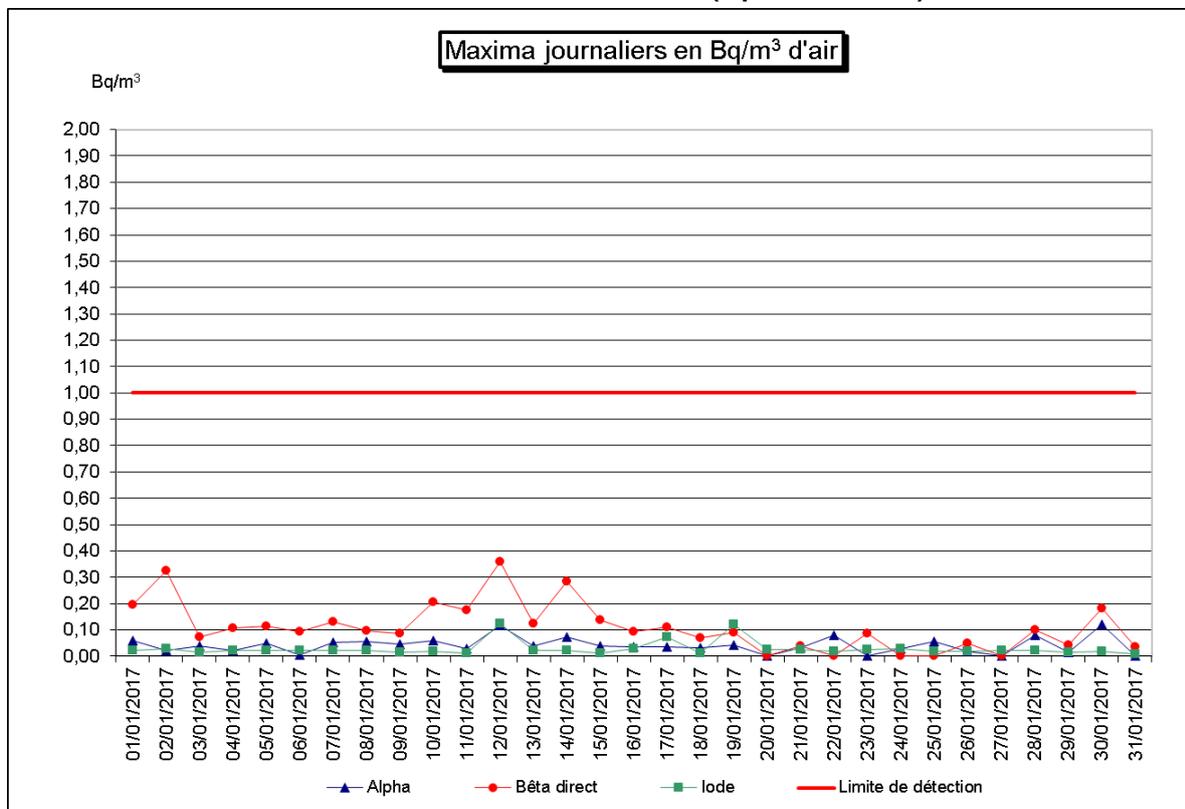
³ De petites fluctuations sont liées classiquement au caractère statistique de la détection des rayonnements ionisants, au bruit de fond de l'électronique et à la variation de l'activité volumique du radon dans l'air ambiant.

Des augmentations plus marquées du débit de dose sont observées assez systématiquement lors d'épisodes pluvieux du fait du lessivage des descendants à vie courte du radon 222 présent dans l'air ambiant (plomb 214 et bismuth 214). Ces radionucléides émetteurs gamma ayant une période de vie courte (respectivement 27 et 20 minutes), le phénomène ne dure que quelques heures.

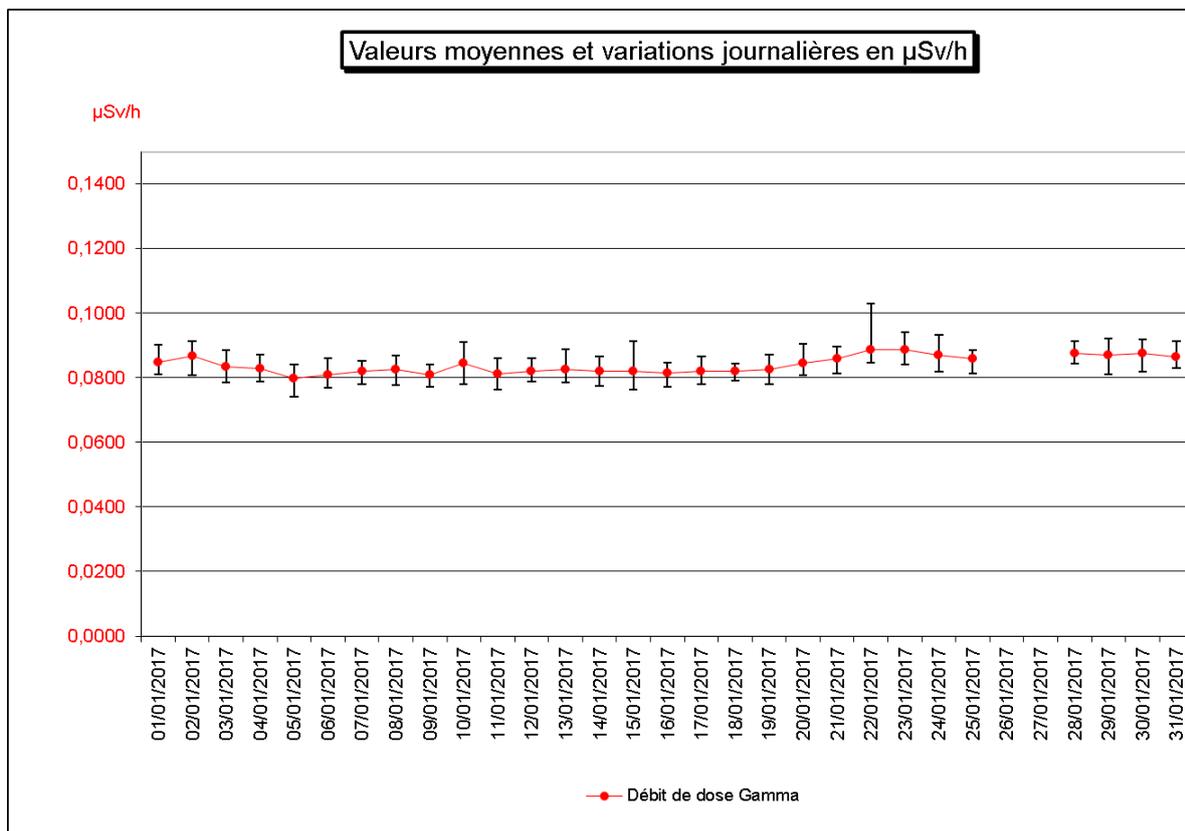
1.2 Résultats des contrôles automatiques en continu

1.2.1 Graphes

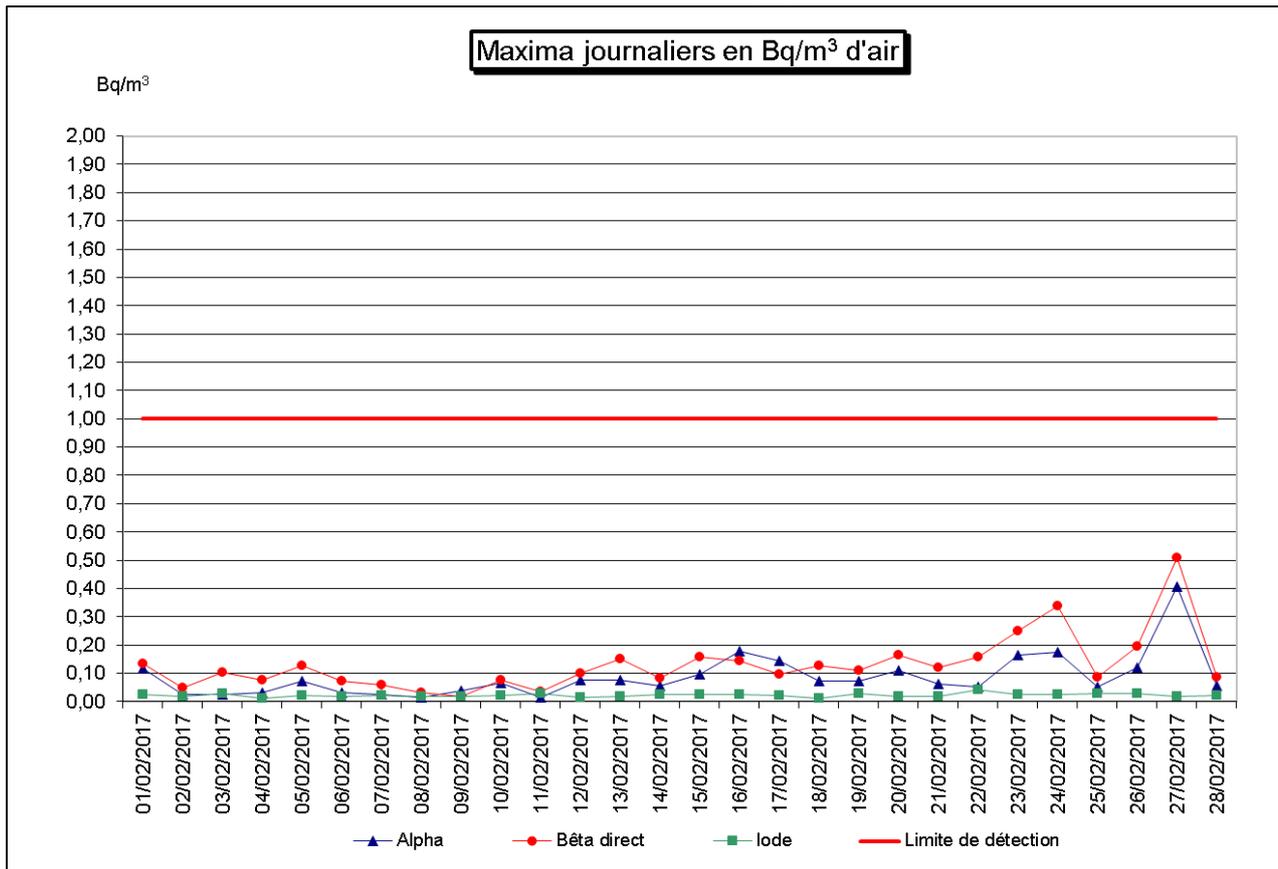
Janvier 2017 - Mesures directes (alpha-bêta-iode)



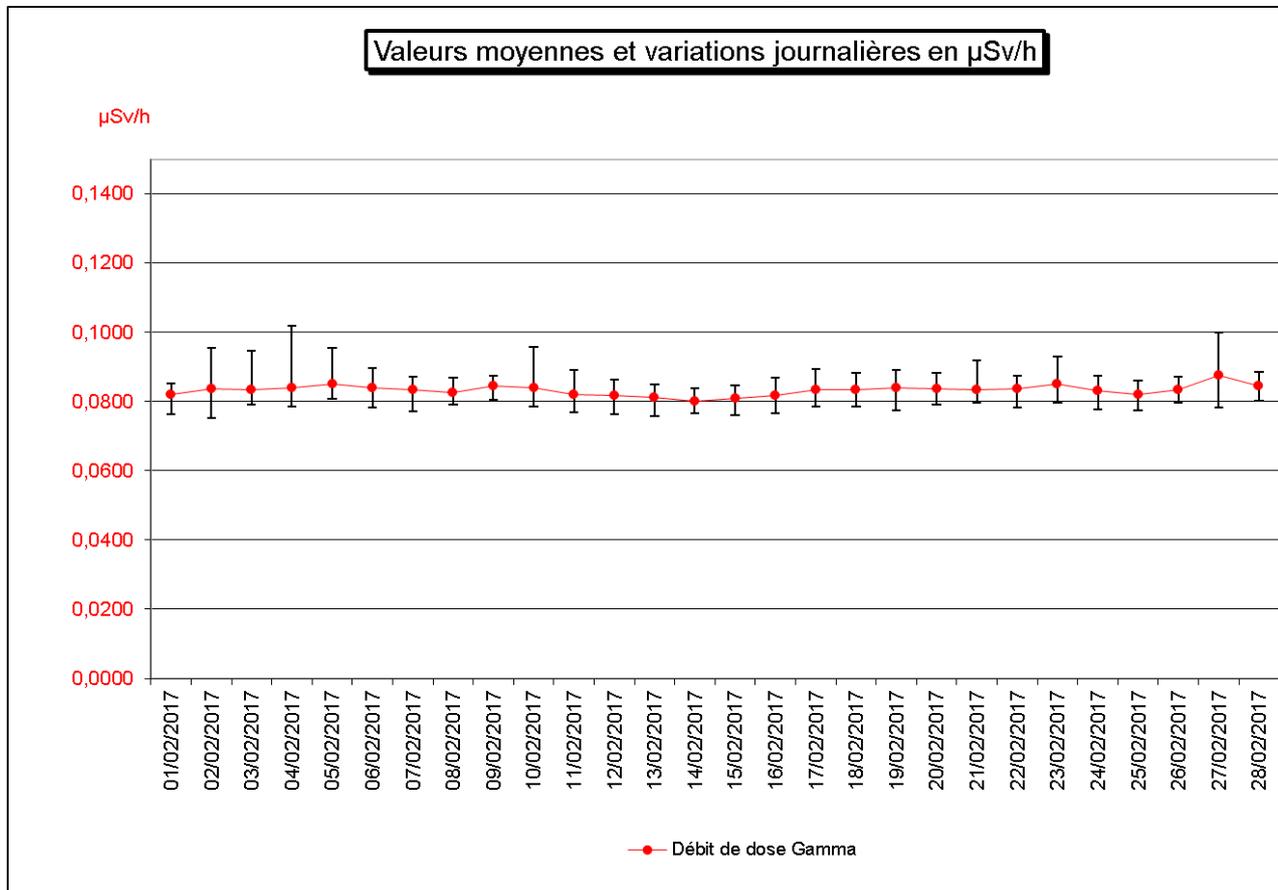
Janvier 2017 – Débit de dose Gamma



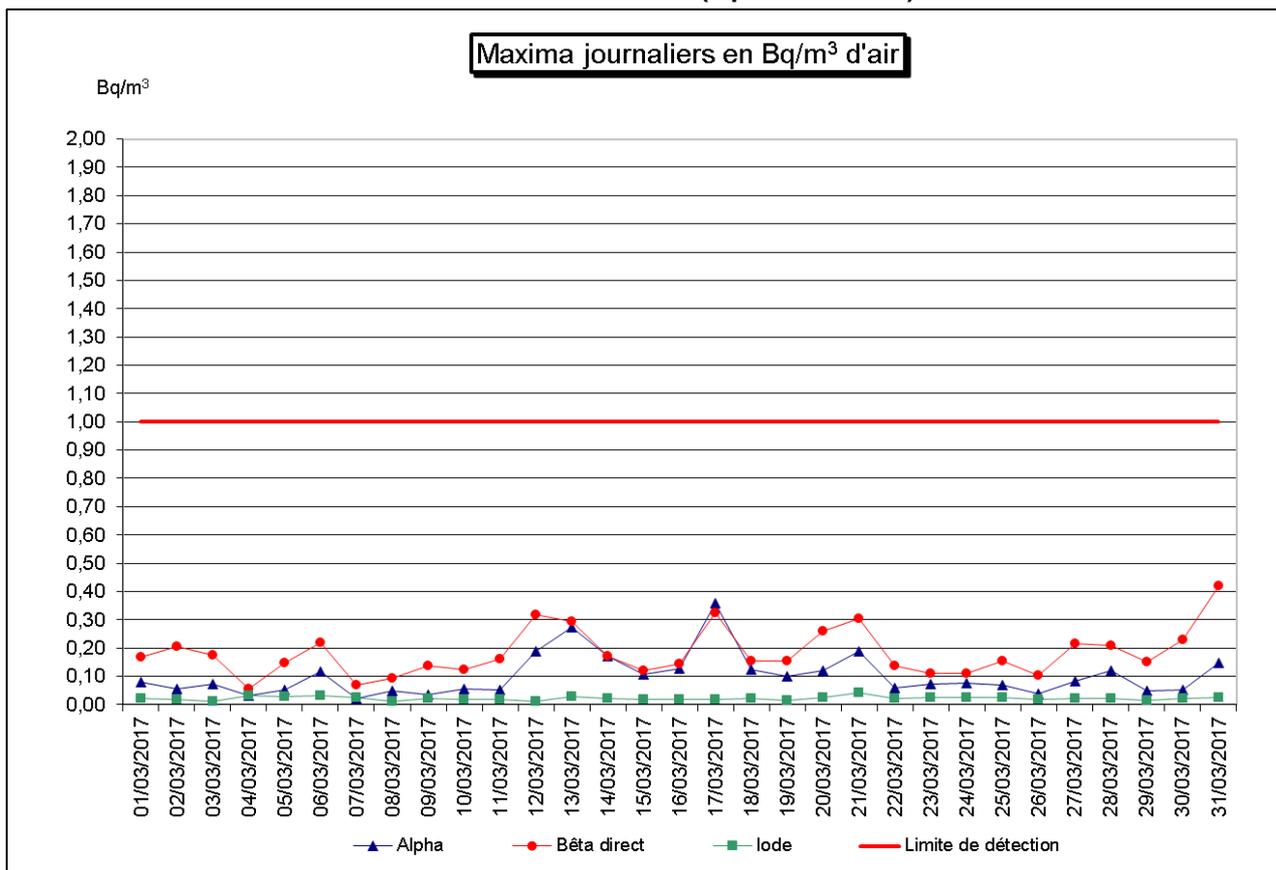
Février 2017 - Mesures directes (alpha-bêta-iode)



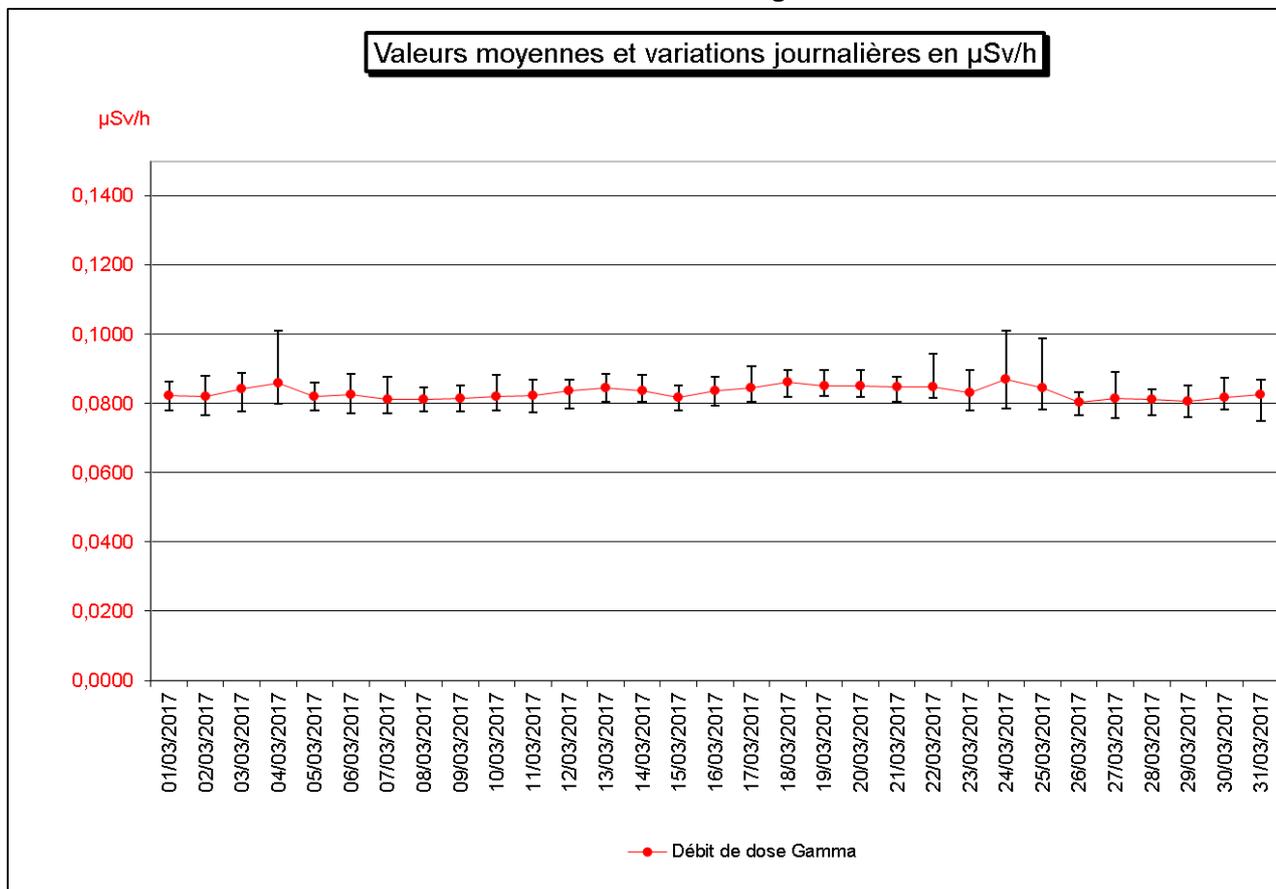
Février 2017 – Débit de dose gamma



Mars 2017 - Mesures directes (alpha-bêta-iode)



Mars 2017 – Débit de dose gamma



1.2.2 Commentaires

Alpha, Bêta direct et Iode 131

Toutes les valeurs sont restées inférieures à la limite de détection (1 Bq/m³).

Débit de dose gamma ambiant

Au cours du trimestre à Saint Marcel d'Ardèche, les débits de dose instantanés (0,074 à 0,103 µSv/h) sont restés dans une gamme de variation normale. Les fluctuations les plus importantes observées les 10, 15 et 22 janvier, les 2, 3, 4, 5, 10 et 27 février ainsi que les 4, 22, 24 et 25 mars sont corrélées à des épisodes ou orageux (voir note 3 page 8). Suite à la maintenance Berthold du 25 janvier au cours de laquelle un composant électronique pour le paramétrage des voies de mesure (voir synthèse technique) a été remplacé, les mesures ne sont pas exploitables entre le 25 janvier 6h et le 28 janvier 8h.

1.3 Résultats des contrôles différés par spectrométrie gamma

1.3.1 Tableau

Le tableau page suivante présente pour le césium 137, le césium 134, l'iode 131 (radioactivité artificielle) et le béryllium 7⁴ (radionucléide naturel) la limite de détection (précédée du signe <) ou l'activité mesurée (suivie de la marge d'incertitude) exprimés en millibecquerels par mètre cube (mBq/m³).

Média filtrant	Air échantillonné du	au	Date de prélèvement	N° analyse	Date d'analyse	Cs 137 (mBq/m ³)	Cs 134 (mBq/m ³)	I 131 (mBq/m ³)	Be 7 (mBq/m ³)
Filtre aérosols	26/12/2016 14:15	23/01/2017 14:02	23/01/17	29 392	24/01/17	< 0,007	< 0,005	< 0,019	2,7 ± 0,4
	23/01/2017 14:10	27/02/2017 14:05	27/02/17	29 457	28/02/17	< 0,005	< 0,004	< 0,020	2,3 ± 0,3
	27/02/2017 14:10	27/03/2017 13:09	27/03/17	29 522	28/03/17	< 0,005	< 0,004	< 0,018	3,7 ± 0,5
Cartouche de charbon actif	17/01/2017 14:59	23/01/2017 14:02	23/01/17	29 391	24/01/17	-	-	< 0,116	-
	20/02/2017 14:02	27/02/2017 14:05	27/02/17	29 456	28/02/17	-	-	< 0,112	-
	21/03/2017 15:53	27/03/2017 13:08	27/03/17	29 519	28/03/17	-	-	< 0,262	-

Légende Résultats exprimés en millibecquerels par mètre cube d'air (mBq/m³) à la date de mesure.
 ± : marge d'incertitude
 < : limite de détection
 - : non mesuré

1.3.2 Commentaires

Aucun radionucléide artificiel émetteur gamma n'a été détecté.

L'activité volumique en béryllium 7 correspond aux niveaux habituellement mesurés.

⁴ L'activité du béryllium 7 (de période physique 53 jours) est donnée à la date de mesure. C'est un produit radioactif naturel qui se forme dans les couches de la haute atmosphère et se dépose de manière assez homogène sur le sol.

2 RADIOACTIVITE NATURELLE – SAINT MARCEL D'ARDECHE

2.1 Qu'est-ce que le radon ?

Le radon appartient à la famille des gaz rares (hélium, néon, krypton, ...). Inodore, incolore, sans saveur, il ne réagit pas chimiquement avec les autres éléments. C'est le seul gaz rare naturellement radioactif. Son principal isotope, le radon 222, est produit par la désintégration du radium 226. Il appartient à la chaîne de l'uranium 238, un élément radioactif naturel omniprésent dans l'écorce terrestre, mais à des niveaux variables en fonction de la nature des roches.

Les émanations se produisent en permanence et en tous points du territoire mais elles sont plus élevées dans les zones dont le sol contient des roches riches en uranium (c'est notamment le cas des roches magmatiques, et en particulier des granites). Le Limousin, le Massif Central, la Bretagne et la Corse sont des régions particulièrement concernées par le radon. Dans les secteurs a priori plus pauvres en uranium, le radon produit par des roches plus profondes peut cependant remonter à la surface par le biais des failles.

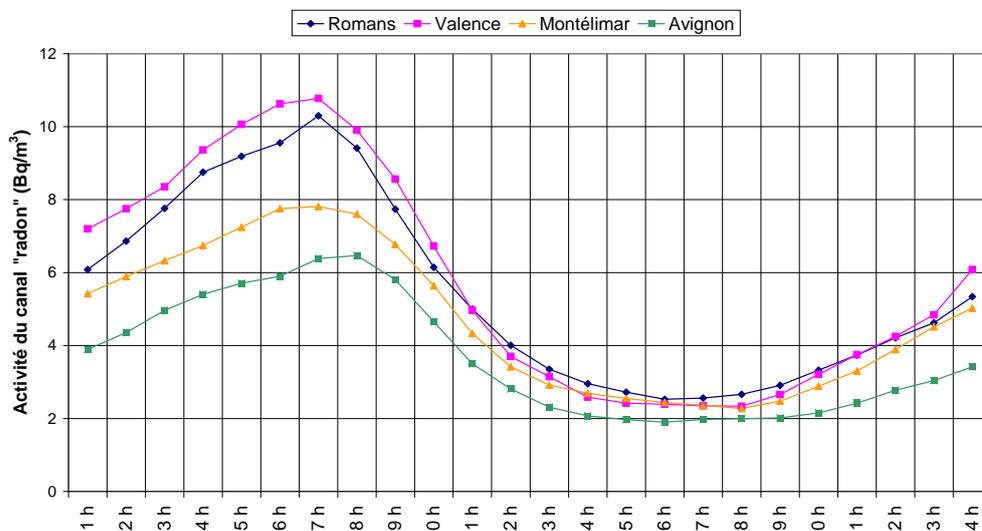
Présent en concentration élevée dans les sols, le radon se dilue rapidement dans l'air extérieur où les activités volumiques varient généralement **de quelques becquerels à quelques dizaines de becquerels par mètre cube d'air**, pour un climat tempéré continental. Des niveaux nettement plus élevés peuvent être mesurés à proximité des gisements uranifères et des sites d'extraction de l'uranium. Les concentrations dans l'air ambiant peuvent être alors de plusieurs centaines de becquerels par mètre cube, voire plus.

La concentration du radon dans l'atmosphère varie en fonction de différents paramètres :

- la teneur du sol en uranium 238 (radon 222) et thorium 232 (radon 220),
- la porosité du sol (qui favorise ou limite l'émanation du radon),
- les conditions météorologiques qui influent à la fois sur l'émission du radon et sur sa dispersion (vent, pression, température, pluie, neige, ...).

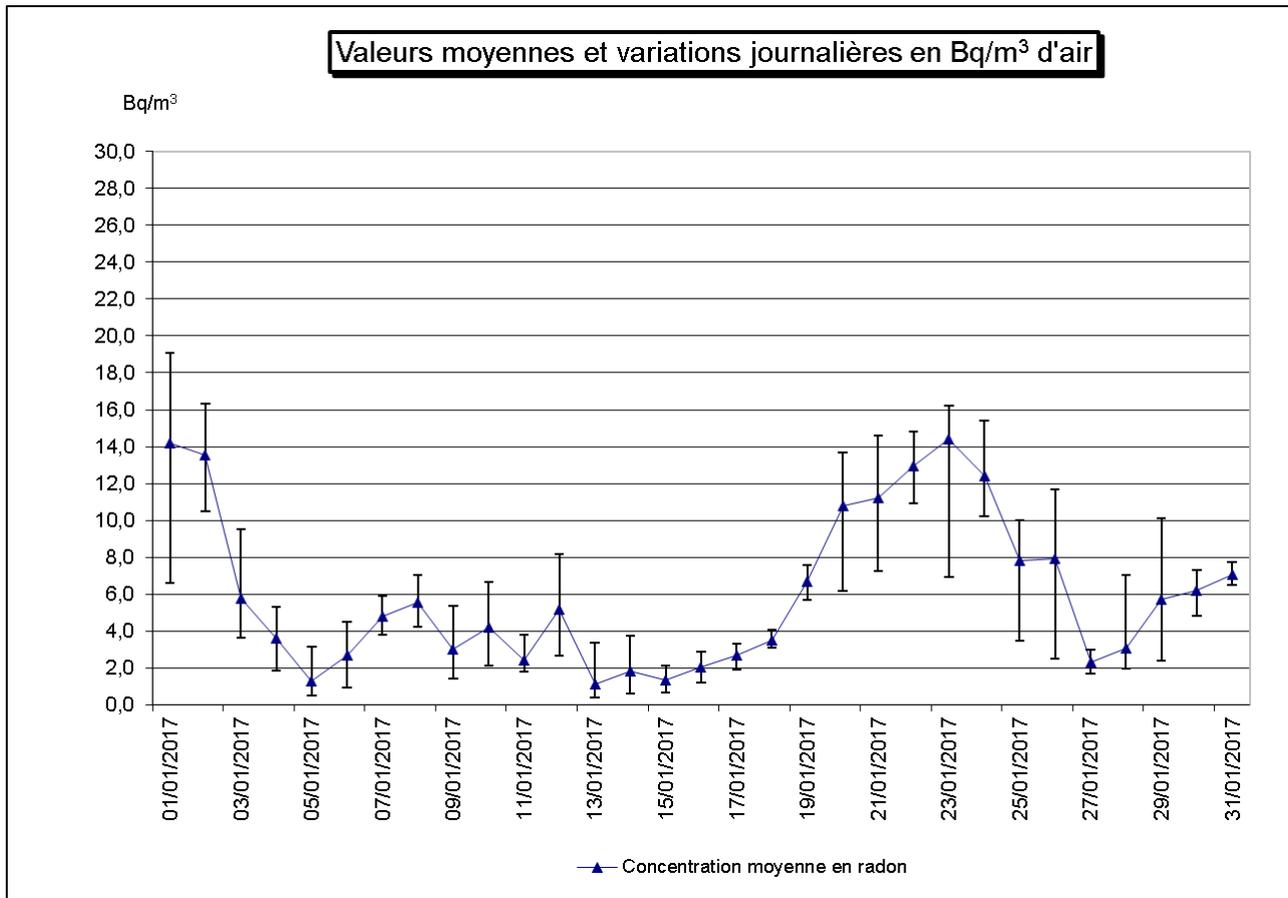
A l'échelle d'une journée, on constate typiquement une augmentation des concentrations au cours de la nuit, des niveaux maximums en début de matinée (7h TU), puis une diminution, pour atteindre des valeurs minimales en fin d'après-midi (vers 15-17h TU). Voir ci-dessous l'évolution des concentrations moyennes en radon sur 24 heures pour 4 balises en septembre 2000.

Radon - Activités horaires moyennes mesurées par les balises en septembre 2000



2.2 Radon : résultats des contrôles automatiques en continu

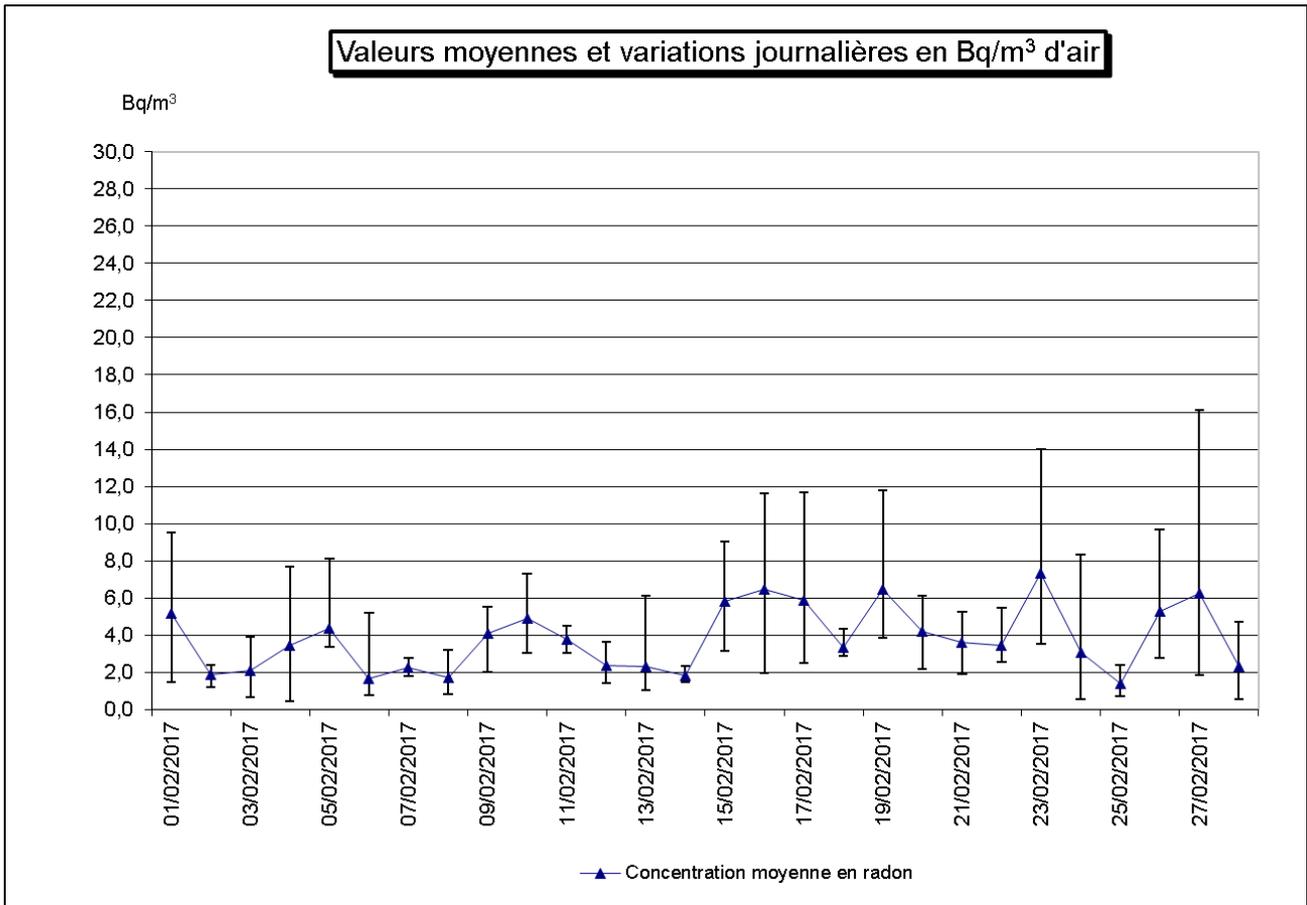
2.2.1 Janvier 2017⁵



Valeur horaire maximum relevée le 01/01/2017 à 09h00	19,1 Bq/m ³
Valeur horaire minimum relevée le 13/01/2017 à 12h00	0,4 Bq/m ³
Ecart le plus important le 01/01/2017	Ecart de 12,5 Bq/m ³
Ecart le plus faible le 18/01/2017	Ecart de 1 Bq/m ³
Moyenne mensuelle	6 Bq/m³

⁵ Ce graphe présente pour chaque jour l'activité volumique horaire maximale, l'activité volumique horaire minimale et la moyenne journalière des activités volumiques horaires.

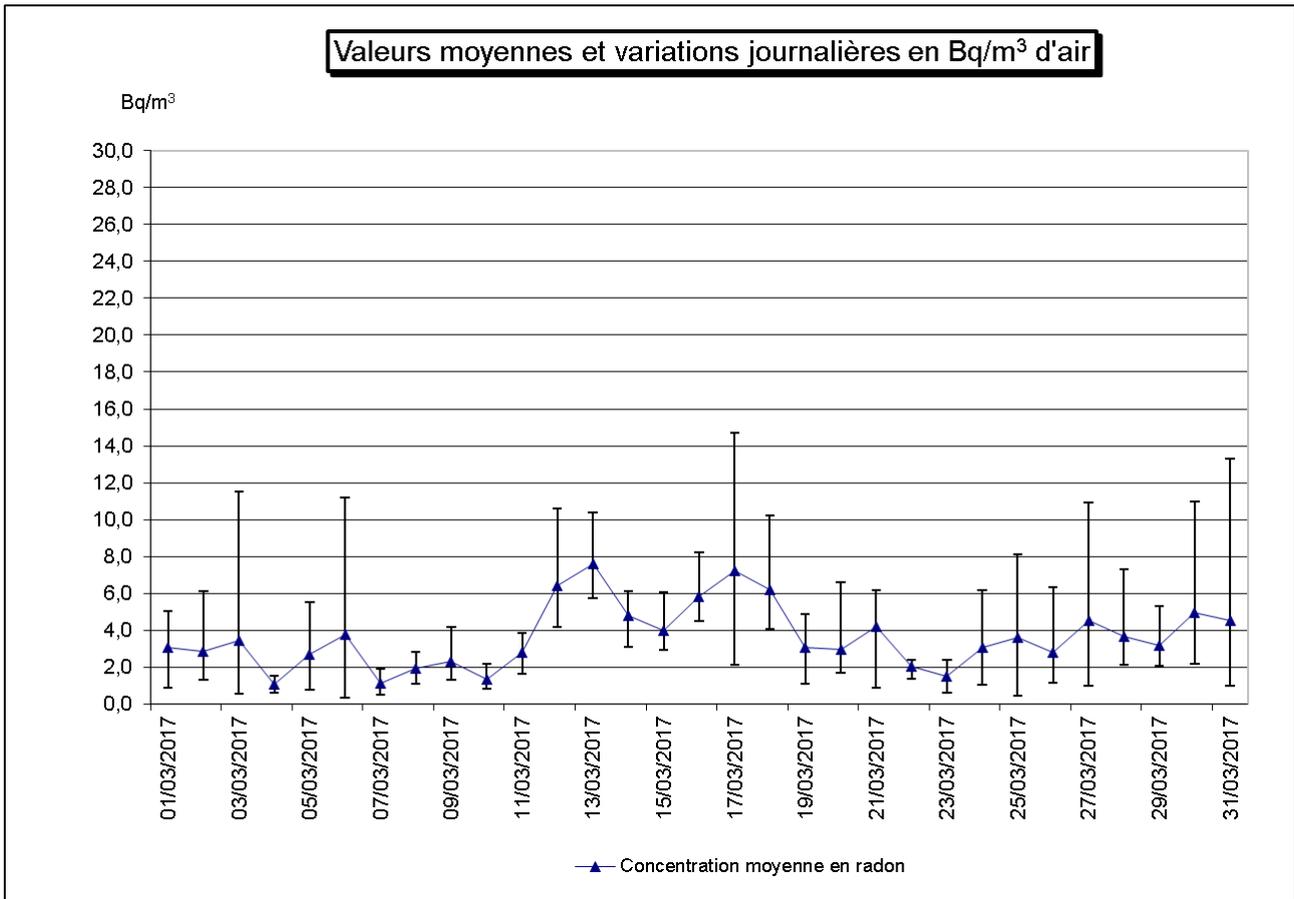
2.2.2 Février 2017⁶



Valeur horaire maximum relevée le 27/02/2017 à 07h00	16,1 Bq/m3
Valeur horaire minimum relevée le 04/02/2017 à 16h00	0,4 Bq/m3
Ecart le plus important le 27/02/2017	Ecart de 14,2 Bq/m3
Ecart le plus faible le 14/02/2017	Ecart de 0,9 Bq/m3
Moyenne mensuelle	3,8 Bq/m3

⁶ Ce graphe présente pour chaque jour l'activité volumique horaire maximale, l'activité volumique horaire minimale et la moyenne journalière des activités volumiques horaires.

2.2.3 Mars 2017⁷



Valeur horaire maximum relevée le 17/03/2017 à 10h00	14,7 Bq/m3
Valeur horaire minimum relevée le 06/03/2017 à 16h00	0,3 Bq/m3
Ecart le plus important le 17/03/2017	Ecart de 12,6 Bq/m3
Ecart le plus faible le 04/03/2017	Ecart de 0,9 Bq/m3
Moyenne mensuelle	3,6 Bq/m3

⁷ Ce graphe présente pour chaque jour l'activité volumique horaire maximale, l'activité volumique horaire minimale et la moyenne journalière des activités volumiques horaires.

2.2.4 Commentaires

Aucune anomalie particulière n'a été mesurée. Les concentrations en radon sont normales pour la vallée du Rhône et la saison.

Les données mensuelles peuvent être comparées au tableau ci-dessous qui synthétise les résultats de l'année 2015.

ST MARCEL	Minima	Moyennes	Maxima
janv-15	0,3	3,6	16,4
févr-15	0,3	3,2	13,3
mars-15	0,4	3,3	12,5
avr-15	0,5	2,8	10,7
mai-15	0,6	2,7	9,5
juin-15	0,4	3,7	16,8
juil-15	1,1	4,3	12,8
août-15	0,4	4,5	15,9
sept-15	0,5	4,3	14,9
oct-15	1,0	6,9	18,2
nov-15	0,3	5,9	18,6
déc-15	0,9	8,5	28,5
2015	0,3	4,5	28,5

Activités volumiques du canal « radon » en 2015 à Saint-Marcel d'Ardèche (résultats en Bq/m³)

3 MESURE DU DEBIT DE DOSE GAMMA : SAINT AGREVE

3.1 Présentation

Le débit de dose gamma ambiant est représentatif de la radioactivité naturelle et artificielle. Ses variations peuvent être liées, hors situation accidentelle, à des phénomènes naturels (éruptions solaires, rayonnement cosmique, orages géomagnétiques, nature du sol,...), à des conditions météorologiques particulières (lors d'orages par exemple), mais également à la présence de sources émettrices gamma d'origine artificielle, comme le passage de convois transportant des matières radioactives, ou de personnes venant de subir une scintigraphie à l'hôpital.

Pour la mesure du débit de dose gamma, une sonde de surveillance a été installée en 2013 au niveau du bâtiment des services techniques de la Ville de Saint Agrève qui a mis gracieusement à disposition de la CRIIRAD un local afin d'abriter l'électronique correspondante (pour le traitement du signal mesuré par la sonde et la transmission des données au terminal informatique situé dans les locaux de la CRIIRAD à Valence).

Cette sonde pourra détecter rapidement une élévation de la radioactivité de l'air. Située en altitude, elle peut alerter sur des contaminations dont la source n'est pas locale (accident sur des installations hors région, voire à l'étranger).

Les résultats du débit de dose ambiant sont exprimés en microsievert par heure ($\mu\text{Sv/h}$). Le débit de dose gamma est mesuré en direct et en continu.

Comme pour la sonde gamma de la balise de Saint-Marcel d'Ardèche, cette sonde permet la mesure de débits de dose relativement bas, de $0,05 \mu\text{Sv/h}$ (proche du bruit de fond) jusqu'à 20mSv/h . Sur le secteur de Saint-Agrève, le bruit de fond naturel est de l'ordre de $0,11$ à $0,25 \mu\text{Sv/h}$ en fonction des conditions météorologiques (voir note 3 page 8).

Un seuil d'alarme est paramétré pour alerter immédiatement le personnel d'astreinte du laboratoire de la CRIIRAD, 24h/24, 365 jours par an et transmettre les données immédiatement au terminal informatique situé dans les locaux de la CRIIRAD à Valence. En cas de suspicion de contamination, le personnel procèdera en laboratoire à des analyses complémentaires d'échantillons prélevés dans l'environnement.



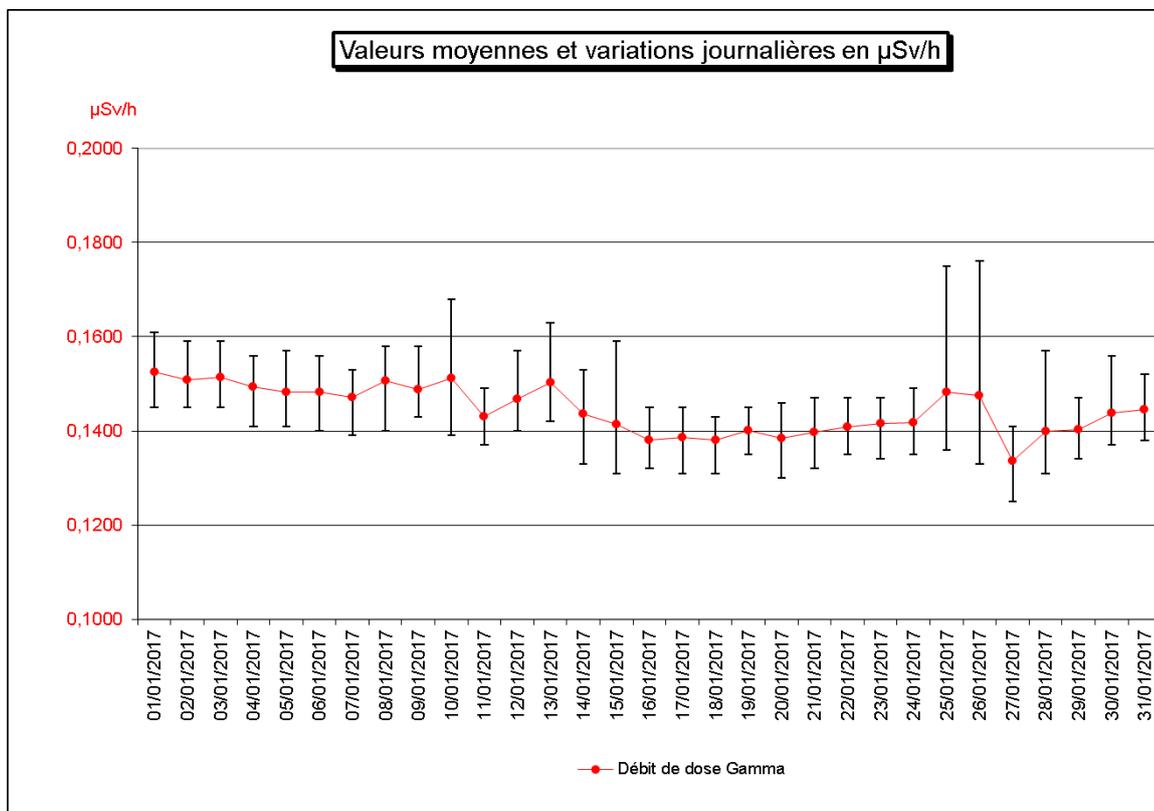
Sonde gamma implantée sur le toit du bâtiment des services techniques



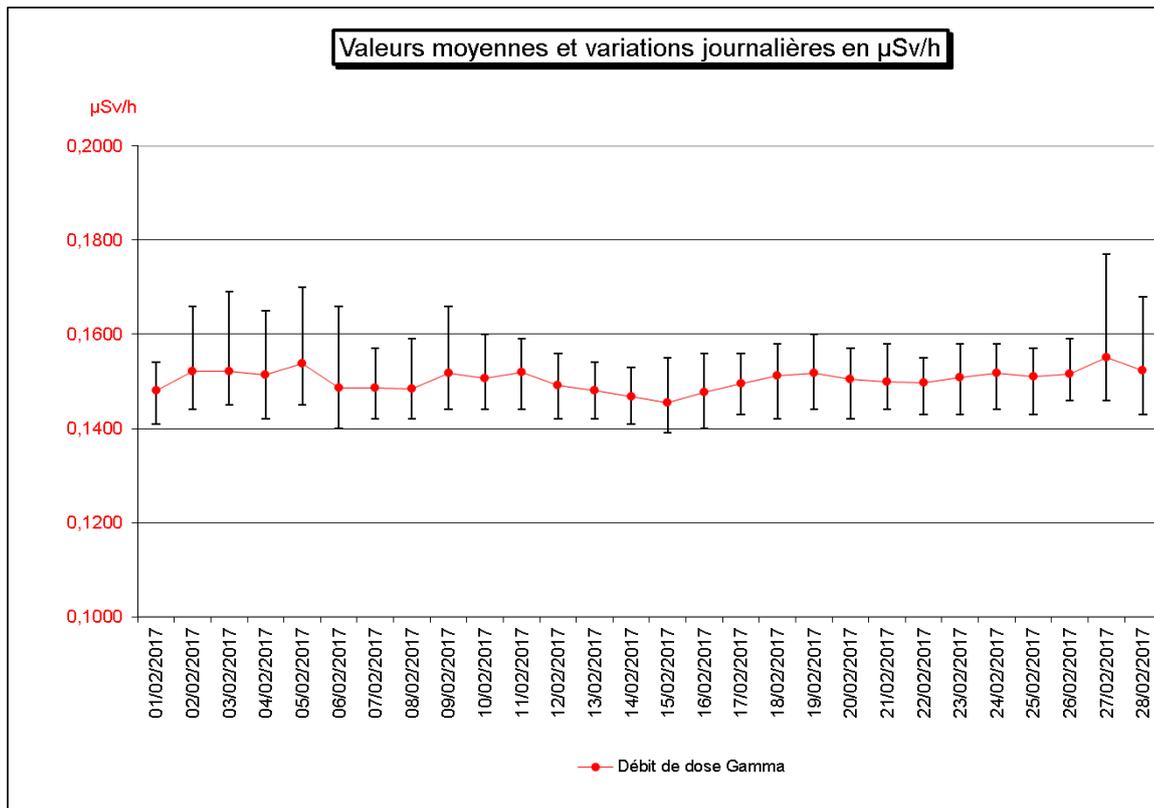
Electronique d'acquisition et de traitement du signal mesuré par la sonde - Modem pour la transmission des données

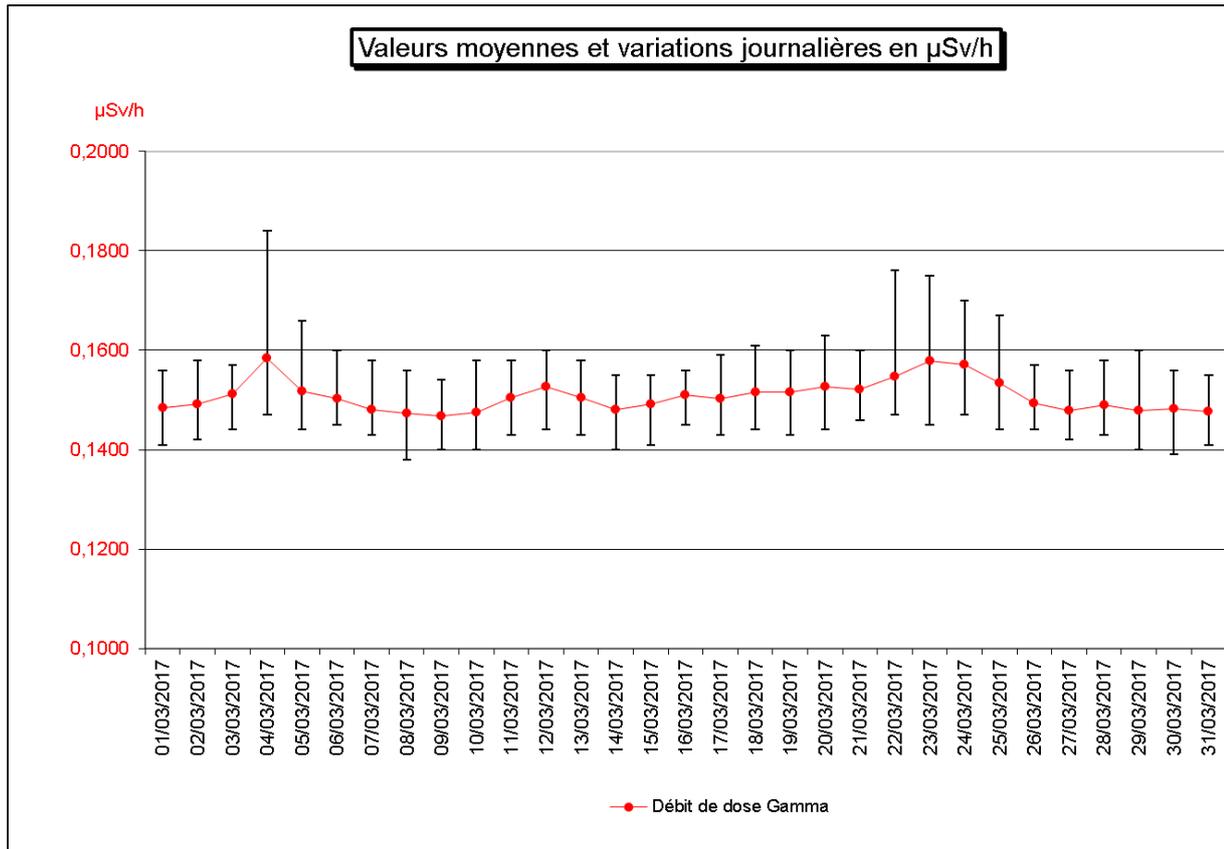
3.2 Débit de dose gamma : résultats des contrôles automatiques en continu

3.2.1 Janvier 2017



3.2.2 Février 2017

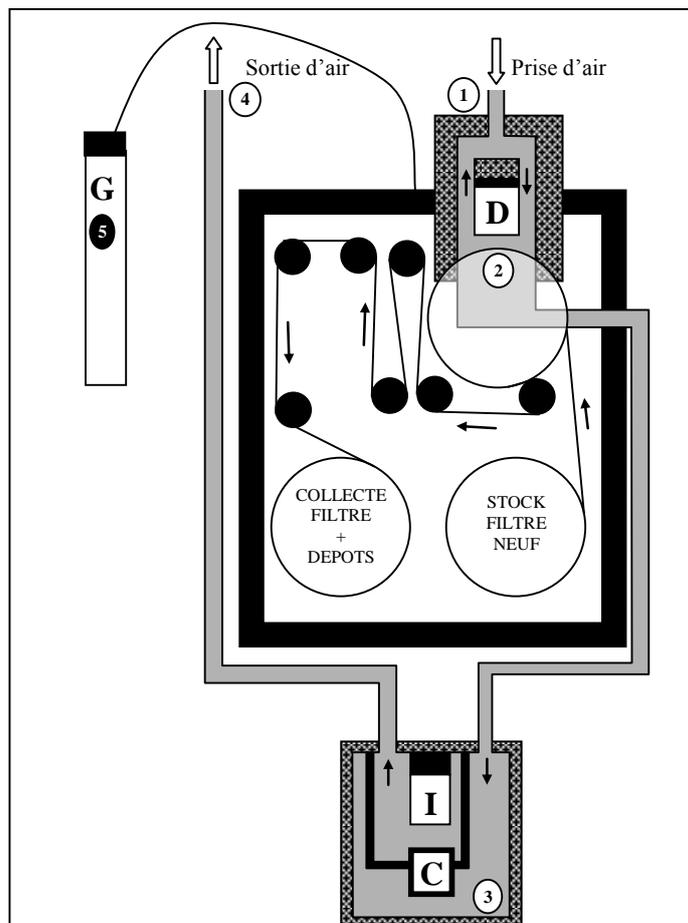


3.2.3 Mars 20173.2.4 Commentaires

Le débit de dose ambiant mesuré au cours du trimestre correspond au niveau naturel. Les débits de dose instantanés (0,125 à 0,184 $\mu\text{Sv/h}$) sont restés dans une gamme de variation normale. On peut toutefois observer entre le 15 et le 24 janvier et le 27 janvier notamment un bruit de fond moyen plus faible (respectivement 0,138 $\mu\text{Sv/h}$ et 0,133 $\mu\text{Sv/h}$) qu'il ne l'était pendant le reste du trimestre (de l'ordre de 0,145 à 0,150 $\mu\text{Sv/h}$). Pour ces 2 périodes, des épisodes neigeux significatifs ont concerné la région de Saint-Agrève. Il est probable que l'épaisseur significative de neige qui a recouvert le sol ait atténué une partie du rayonnement gamma tellurique (en particulier celui émis par les radionucléides émetteurs gamma descendants du radon 222 et du radon 220) et explique la réduction du bruit de fond moyen observée.

Les fluctuations les plus importantes observées notamment les 10, 13, 15, 25, 26 et 28 janvier, entre le 2 et le 6 février, les 9, 27 et 28 février ainsi que les 4, 5, 22, 23, 24 et 25 mars sont corrélées à des épisodes de pluie ou de neige (voir note 3 page 8).

ANNEXE : FONCTIONNEMENT DE LA BALISE DE SAINT MARCEL D'ARDECHE



1. L'air extérieur est aspiré par une pompe à un débit nominal de 25 m³/heure.
2. Il passe à travers un filtre déroulant qui retient les particules en suspension dans l'air. Un double détecteur à scintillation (plastique et sulfure de zinc), disposé en regard du filtre (D), mesure en continu les rayonnements alpha et bêta émis par les poussières atmosphériques. Le système de détection permet de différencier la radioactivité artificielle (seuil de détection : 1 Bq/m³) de la radioactivité naturelle.
3. L'air est ensuite canalisé vers la cartouche à charbon actif (C) où un détecteur spécifique de type NaI(I) mesure le rayonnement gamma dans une fenêtre comprise entre 291 et 437 keV centrée sur le principal pic de l'iode 131 (364,5 keV).
4. L'air est rejeté à l'extérieur.
5. La sonde gamma (G sur le schéma) à faible débit de dose (0,05 µSv/h), rattachée à l'électronique de la balise, permet de suivre le niveau radiamétrique et d'enregistrer de faibles variations du bruit de fond naturel (de 0,05 µSv/h à 0,1 µSv/h).

Systématiquement... et en cas d'alerte

L'analyse complémentaire du filtre en spectrométrie gamma au laboratoire de la CRIIRAD permet d'identifier et de quantifier précisément les éléments radioactifs qui y sont déposés.

LABORATOIRE CRIIRAD

Le laboratoire de la CRIIRAD est un laboratoire d'analyse spécialisé dans les mesures de radioactivité et agréé par l'Autorité de Sûreté Nucléaire (ASN) pour les mesures de radioactivité de l'environnement et les contrôles radon. Il est placé sous la responsabilité de M. Bruno CHAREYRON, ingénieur en physique nucléaire.



RESPONSABLE SCIENTIFIQUE

Bruno CHAREYRON



RESPONSABLE DU SERVICE DE GESTION DES BALISES

Jérémy MOTTE



RESPONSABLE INTERVENTIONS

Christian COURBON



RESPONSABLE QUALITE

Marion JEAMBRUN



RESPONSABLE SERVICE RADON

Julien SYREN



INTERVENTIONS HEBDOMADAIRES, ANALYSES

Stéphane PATRIGEON



SCRUTATION DES DONNEES

Stéphane MONCHÂTRE



PREPARATION DES ECHANTILLONS

Jocelyne RIBOUËT

EQUIPE D'ASTREINTE

Bruno CHAREYRON, Christian COURBON, Marion JEAMBRUN, Stéphane PATRIGEON, Julien SYREN, Jérémy MOTTE, Corinne CASTANIER et Roland DESBORDES (respectivement responsable recherche et président de la CRIIRAD)